

Une soirée « inoubliable »



Nous étions plus de deux cents ce 17 mars 2023 à la Maison des Travaux Publics à Paris où nous avons vécu une soirée émouvante, « inoubliable » nous ont dit plusieurs participants. Une soirée en forme d'hommage aux femmes iraniennes et au peuple d'Iran, engagés dans un combat pour la révolution, et à Mohammad Rasoulof, homme courage emprisonné pour ses idées et ses réalisations.

Une soirée forte marquée par des témoignages, la poésie, l'image et le chant dont vous retrouverez les enregistrements ci-dessous.

Et d'abord avec **Mahtab Khorbani**, la poétesse combattante... Elle a passé quatre ans de sa vie en prison puis s'est exilée avec sa petite fille. Elle est de toutes les manifestations, et depuis le meurtre de l'étudiante Mashsa Amini en septembre 2022, elle participe au combat « Femmes, vie, liberté » pour le droit de libérer leur chevelure dont la force symbolique a donné de l'ampleur au mouvement de protestation en Iran. On ne parle plus de révolte mais de révolution... En solidarité, des manifestations se développent au Kurdistan et partout au Moyen Orient et la lutte des Iraniennes donne du courage aux femmes afghanes.

Les hommes sont impliqués, a expliqué **Del Deghati**, jeune réalisateur iranien. Les révoltes en Iran plongent leurs racines dans l'histoire même du pays... Elles se sont amplifiées au début des années 2000, deux décennies après l'instauration de la République islamique, quand Khomeini s'est auto-proclamé « guide suprême » et revendiqué du pouvoir divin qui a précipité le régime dans une théocratie où la volonté du peuple ne compte pas, et où la liberté des femmes a pu être bafouée au nom de l'Islam. Les violentes répressions qui ont suivi les manifestations de 2017 et 2019 ont changé la nature de la protestation et l'ampleur du mouvement, relayé par les réseaux sociaux. Les Iraniens réclament un changement de régime. Retour à une monarchie, création d'une république laïque, ils choisiront.

Anne Genetet, députée française a apporté son soutien et posé la question : qu'attendent les manifestant(e)s de la France et de l'Europe ? Un soutien pas si facile tant la méfiance de l'Occident est forte en Iran et au Moyen Orient, et que le modèle démocratique qu'il offre n'est pas véritablement adapté ni à la culture du pays ni aux aspirations de son peuple. Par ailleurs les tensions géopolitiques menacent le monde d'un re-fractionnement en blocs sous la pression des Etats-Unis en rivalité avec la Chine pour préserver leur suprématie mondiale. Les dommages « collatéraux » sont et seront énormes pour les pays du Moyen-Orient, sommés de choisir leur camp !

Une situation complexe que **Rachel Deghati** a rappelée. Auteure et engagée, elle accompagne Reza son photographe de mari. Celui-ci sillonne le monde pour dénoncer les abus et violences, connaissant la force des images pour alerter et convaincre, ce qui lui a valu trois années de prison et cinq mois de torture sous le Shah. A l'appui de trois photos et de textes extraits du magnifique livre « Iran, rêves et dérives », Rachel nous a expliqué comment la révolution islamique en Iran a été aux fondements des fondamentalismes religieux...

Puis nous avons vibré à la lecture de deux de ses poèmes par Mahtab, et nous avons été envoutés par la voix pleine, chaude et profonde d'**Hengameh Bertschi** qui a interprété « Baraye » un chant populaire devenu l'hymne de la protestation en Iran, repris par la salle, puis un chant d'amour, avant de terminer par un chant de sa composition en hommage aux jeunes gens rendus aveugles par les balles de la dictature pendant les manifestations.

Puis nous avons pu voir le film de **Mohammad Rasoulof** « *Le diable n'existe pas* », Ours d'or à Berlin en 2020. **Bamchade Pourvali**, docteur en cinéma et fondateur d'un ciné-club « Iran, ciné panorama », a rappelé les conditions de travail de Mohammad qui a dû tourner dans la clandestinité pour contourner la censure iranienne et nous offrir un film magnifique et courageux, où il nous parle de la responsabilité des bourreaux, de soldats ou de prisonniers qui doivent donner la mort. Il y a ceux qui obéissent, ceux qui refusent. Mais aucun n'en sort indemne.

La discussion, passionnée, s'est terminée autour des boissons africaines Zabbaan et de koukous iraniens.

Retrouvez tous les temps forts de la soirée

à travers les YouTube de François Maury, cameraman, et les photos de Laurent LÔ

Découvrir - Aimer - Partager

11^{ème} séance du Cercle cinéphile

Open World
Regards croisés

Un combat pour la liberté

Avec

Mahtab Khorbani
Ecrivaine, poétesse

Del Deghati
Réalisateur

Anne Genetet
Députée
Membre du Groupe d'amitié France-Iran

Claude Fischer Herzog
Directrice
des Entretiens Européens

Découvrir - Aimer - Partager

11^{ème} séance du Cercle cinéphile

Open World
Regards croisés

IRAN RÊVES ET DÉRIVES

Rachel Deghati
Auteure
Reza Virtual Academy

et

Nathalie Lhayani
Membre d'Open World

Découvrir - Aimer - Partager

11^{ème} séance du Cercle cinéphile

Open World
Regards croisés

Hengameh Bertschi
Chante l'Iran

Découvrir - Aimer - Partager

11^{ème} séance du Cercle cinéphile

Open World
Regards croisés

Bamchade Pourvali présente
Mohammad Rasoulof

En espérant vous retrouver lors des prochaines séances, en présentiel ou par zoom, et pourquoi pas comme membre de notre Cercle cinéphile « Open World, Regards croisés »... Vous trouverez [le bulletin d'abonnement](#) qui vous permettra de recevoir votre « pass » donnant droit d'entrée à toutes les séances pour un an.

Claude Fischer Herzog

Directrice d'ASCPE Les Entretiens Européens & Eurafricains
Animatrice du Cercle Open World, Regards croisés



Les Entretiens Européens
& Eurafricains

